

Ami de Flaubert (55^e année) et de Maupassant (20^e année).

Quelques souvenirs de notre association (1956-1986)

Michel LAMBART*

« Non, Obélix !...Tu n'auras pas de potion magique ! Je t'ai dit mille fois que tu étais tombé dedans étant petit ! »

Le druide Panoramix eût pu prononcer la même injonction à mon égard : en effet, je tombais fort jeune dans les œuvres de Flaubert et en fus imprégné toute ma vie, son interdiction aurait donc été inutile ; par contre, je ne savais pas que j'étais atteint d'une maladie appelée par Pierre-René Wolf, le flaubertisme.

Le 12 décembre 2002, quand le professeur Louis Forestier, membre du comité de patronage de l'association me remit les insignes de commandeur des Palmes académiques, en présence de notre président Daniel Fauvel, je fis pour la première fois quelques confidences sur mon intimité avec Flaubert : « Pendant la seconde guerre mondiale, je passais les vacances scolaires dans ma famille à Rouen, 62 rue Verte. Là, j'appréciais en particulier la quiétude d'un grenier mystérieux aménagé partiellement en bibliothèque. En cette période de restrictions alimentaires, bien que nous connûmes la faim, je ne me serais pas hasardé à ouvrir dans ce sanctuaire, un des pots de délicieuse gelée de pomme confectionnée par ma cousine, aussi je me satisfaisais de nourritures flaubertiennes. Né un 7 octobre, le jour de la saint Gustave, j'ignorais alors toutes les joies que me réservait et me réserve encore saint Polycarpe mort le 8 mai à la saint Michel de printemps. » Ce lieu magique situé au troisième étage d'une grande demeure sise sur une colline arborée entre la rue Verte et l'impasse du Champ des Oiseaux m'apparaissait comme une citadelle inexpugnable. Mon cousin, Georges Gouellain, pépiniériste-paysagiste de son état qui se déclarait simplement jardinier, était un artiste, président de l'association « Les amis rouennais des Arts » et un bibliophile possédant de nombreux ouvrages magnifiquement illustrés.

Je ne sais pour quelles profondes raisons, l'image d'Ève et du serpent hantait mon esprit, chassé moi-même du paradis terrestre alors que ce lieu me l'évoquait... mystère... c'est ainsi qu'Emma m'apparut dénudée sur une

* *Vice-président*